

les fours à chaux de Saint-Leu

Des neuf fours à chaux installés à Saint-Leu exploitant les coraux de la baie de la Cayenne, sept sont encore visibles.

Bourbon

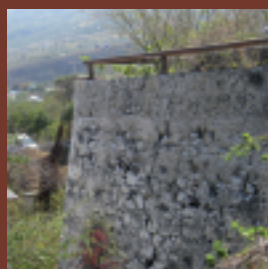
Augustin Bourbon construisit ce four au début du xx^e siècle sur la route des Colimaçons. Il a pour particularité d'être adossé à une paroi rocheuse.

Bras Mouton

Grâce à sa localisation sur le tracé de l'ancienne voie ferrée, il connaîtra une activité très intense. Neuf propriétaires se succéderont entre 1913 et 1969.

Chemin Surprise

Situé à une centaine de mètres du four de Bras Mouton, au lieu dit « Le Bourg », il a bénéficié des mêmes avantages et connu une forte activité.



Lagourgue

Construit en 1921 par l'un des administrateurs de l'usine Stella-Matutina, il avait pour but d'assurer une production régulière et moins onéreuse pour l'usine. Cette pyramide de basalte s'élève sur trois niveaux.

Méralikan

Construit en 1929, il sera le dernier four en activité de la commune. Il reste visible, près de la gendarmerie, ainsi que le stock de coraux constitué avant sa fermeture.

Pointe au Sel

Ce four n'a jamais été en activité ! Il est la réplique du four original détruit lors de l'aménagement de la RN1. L'architecte des bâtiments de France soucieux de la préservation du patrimoine, l'a fait reconstruire en oubliant d'y ajouter sa rampe d'accès !



le four à chaux Mutel

et la chaufournerie à Saint-Leu

textes: Murielle Douyère - photos Kélonia, photo de couverture: F.-L. Athénas - design kambaoo



Le four Mutel dans les années 1950 © André Blay (1914-1978)

le four à chaux de Kélonia

Construit vers 1940, le « four Mutel », le plus haut de l'île est le dernier four à chaux construit sur la commune de Saint Leu. Le site est abandonné jusqu'à l'installation en 1977 de la « Ferme CORAIL » qui centre son activité sur l'élevage de tortues marines, une première pour la Réunion... En 1994, l'élevage commercial s'arrête. La Région Région décide sa transformation en un établissement de recherche et de sensibilisation. Le four à chaux est intégré dans le projet architectural financé par la Région Réunion et l'Union Européenne. Kélonia est inauguré le 18 août 2006.

la chaux de corail

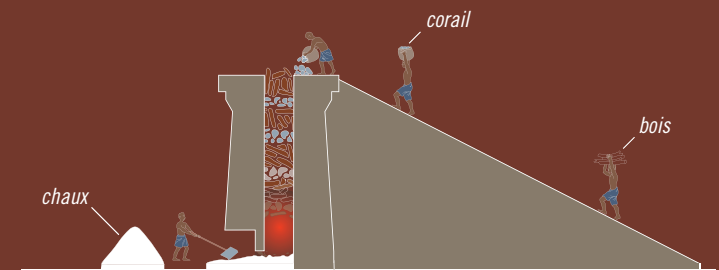
À partir du XIX^e siècle, la chaux devient un élément vital pour l'économie réunionnaise. Dès la fin des années 1940, la chaux d'importation et le ciment entraînent la baisse de la production. En 1969, l'extraction du corail dans le lagon est interdite, les fours cessent progressivement de fonctionner.

la chaux, pour quoi faire ?

Elle entrait dans la composition du mortier et des enduits de construction des bâtiments et des routes. Dans l'agriculture, elle servait à la préparation des engrais et à la fabrication du sucre. Mélangée à la mélasse (jus de canne cuit, en cours de cristallisation) elle permettait d'obtenir un sucre sans impureté.

comment fabriquait-on la chaux ?

Le corail ramassé sur les plages ou prélevé dans les lagons était cuit dans les fours à chaux. Le four était chargé en continu par le haut : deux volumes de bois, pour un volume de corail. Le corail cuit était retiré à la base du four puis trempé dans l'eau. La chaux était alors séchée et conditionnée.



Le fonctionnement du four nécessitait une main d'œuvre abondante réalisant un travail épuisant, souvent dangereux. « C'était dur. Toute la journée, on transportait sur nos têtes les paniers de coraux. Souvent, de la chaux restait collée à notre peau, pour s'en débarrasser on s'enduisait d'huile de coco... ».